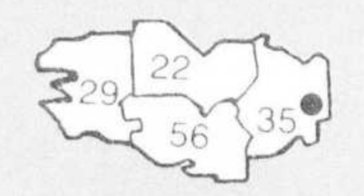
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ISSN: 0762 8X0

Avertissements agricoles

BRETAGNE

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, B.P. 67128, 35067 RENNES CEDEX, ✆ 99 36 01 74



Publication périodique BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION : GRANDES CULTURES

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GÉRANT : G. GRIVAULT • C.P.P.A.P. : 528 AD

BULLETIN N°115
(Supplément au n°200)

13 novembre 1990

TOUTES CEREALES	*risque J.N.O. faible cicadelles: pas de captures*

Pucerons et J.N.O.:

SITUATION

Les vols restent très faibles. Les infestations des cultures pièges et des cultures réelles sont presque nulles depuis 15 jours. Le "pouvoir virulifère" ne peut plus être mesuré, faute de pucerons sur les pots pièges. Tout ceci conduit à une évaluation de risque faible pour les céréales en cours de levée actuellement. Cependant, une reprise d'activité est toujours possible si les températures se maintiennent à ce niveau élevé.

PRECONISATIONS

Pas de traitement sur les cultures en cours de levée à la réception de ce bulletin. Suivez nos prochains avis.

Cicadelles transmettant la maladie du "rabougrissement jaune du blé":

(voir notre bulletin n°112 du 18 octobre 1990)

Nous n'en avons pas capturé dans les 7 pièges mis en place dans la région.

* * * * *

CONSULTEZ NOS AVIS SUR MINITEL: 36-16 KERPLUS ou 36-15 DDAF35.

P39

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 déc. 190
C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DRAF - Prot. Végét.

GROUPE NATIONAL DE TRAVAIL
"ÉTOURNEAUX"

ACTA - INRA - SPV

Fédérations Départementales des Groupements
de Défense contre les Ennemis des Cultures
Région BRETAGNE

FICHE TECHNIQUE

PROTECTION DES SAPINIÈRES CONTRE LES ÉTOURNEAUX

De nombreuses sapinières hébergent, chaque année, pendant la période hivernale, des colonies importantes d'étourneaux. Si l'attrait des régions de l'Ouest est consécutif à une nourriture abondante, d'accès facile, avec un climat atlantique, la multiplicité des zones boisées propices au repos nocturne des étourneaux n'est pas étrangère à la stabilisation de ces oiseaux, pendant l'hivernage.

Les observations réalisées depuis plusieurs années sur le comportement de ces oiseaux ont permis, semble-t-il, de définir les paramètres qui permettent l'implantation de dortoirs. Ces lieux sont proches des zones de nourriture où les étourneaux se rassemblent par instinct grégaire. Ces sites doivent présenter une sécurité pour l'occupant et une constante humidité avec des faibles variations de températures, permettant un abri contre les intempéries et le vent.

Jusqu'à présent, le déplacement des populations d'étourneaux était recherché et obtenu en agissant sur l'insécurité du lieu. Les méthodes mises au point faisaient appel à un effarouchement basé sur la diffusion de signaux biologiques et de synthèses. Elles permettaient de déplacer les populations, temporairement et généralement, pour la durée de l'hivernage.

Dans nos régions, les dortoirs sont le plus souvent créés dans des sapinières d'épicéa âgées de 10 à 20 ans. Pour diverses raisons, les plantations sont généralement réalisées à forte densité. Tous les arbres plantés ne seront pas récoltés en bois d'œuvre et un certain nombre devront être éliminés. Ces plantations, souvent impénétrables (absence d'entretien), constituent des lieux de refuges préférentiels.

Afin de rendre ces lieux inhospitaliers, deux méthodes de dépressage et d'éclaircies ont été adaptées et sont préconisées.

- La première technique, dite "Éclaircie systématique", consiste à couper et à commercialiser une forte proportion de tiges dans un peuplement jeune. Une rangée d'arbres sur trois est supprimée pour ouvrir un "cloisonnement d'exploitation". Elle se pratique dans les peuplements de densité supérieure à 1500 tiges/ha, avant que la hauteur n'atteigne 15 m. L'objectif est de réaliser un peuplement de 800 arbres à l'ha.

- La seconde, dite "Dépressage sélectif", consiste à couper une rangée d'arbres sur six et, sur les cinq rangs, de pratiquer l'abattage de tiges ne répondant plus à des critères forestiers (tiges attardées, mal conformées...), de façon à obtenir une densité de plantation comprise entre 800 et 1200 tiges à l'ha, pour permettre à l'éclaircie suivante de livrer une forte proportion de petits sciages.

Ces techniques de dépressage et d'éclaircie vont agir sur :

- le milieu en favorisant les variations de températures et une circulation de l'air au plan horizontal et vertical,
- l'insécurité par action sur le grégarisme.

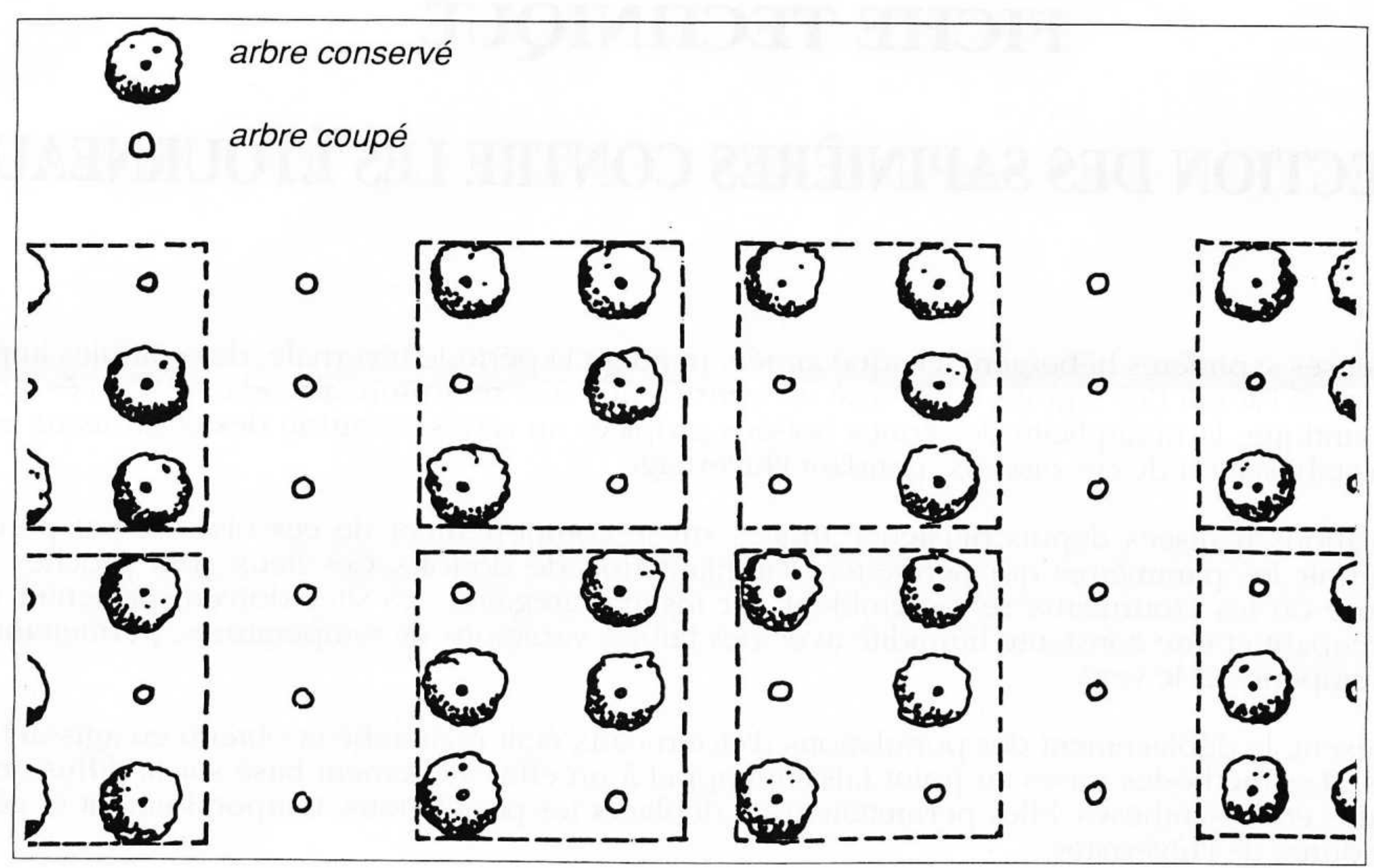
Expérimentée en 1990, dans des dortoirs en présence d'étourneaux, et d'autre part dans trois plantations habituellement occupées chaque hivernage, cette méthode a permis d'obtenir l'abandon et la non-réoccupation de ces lieux.

BREST, juillet 1990 A. SUCH

P 30

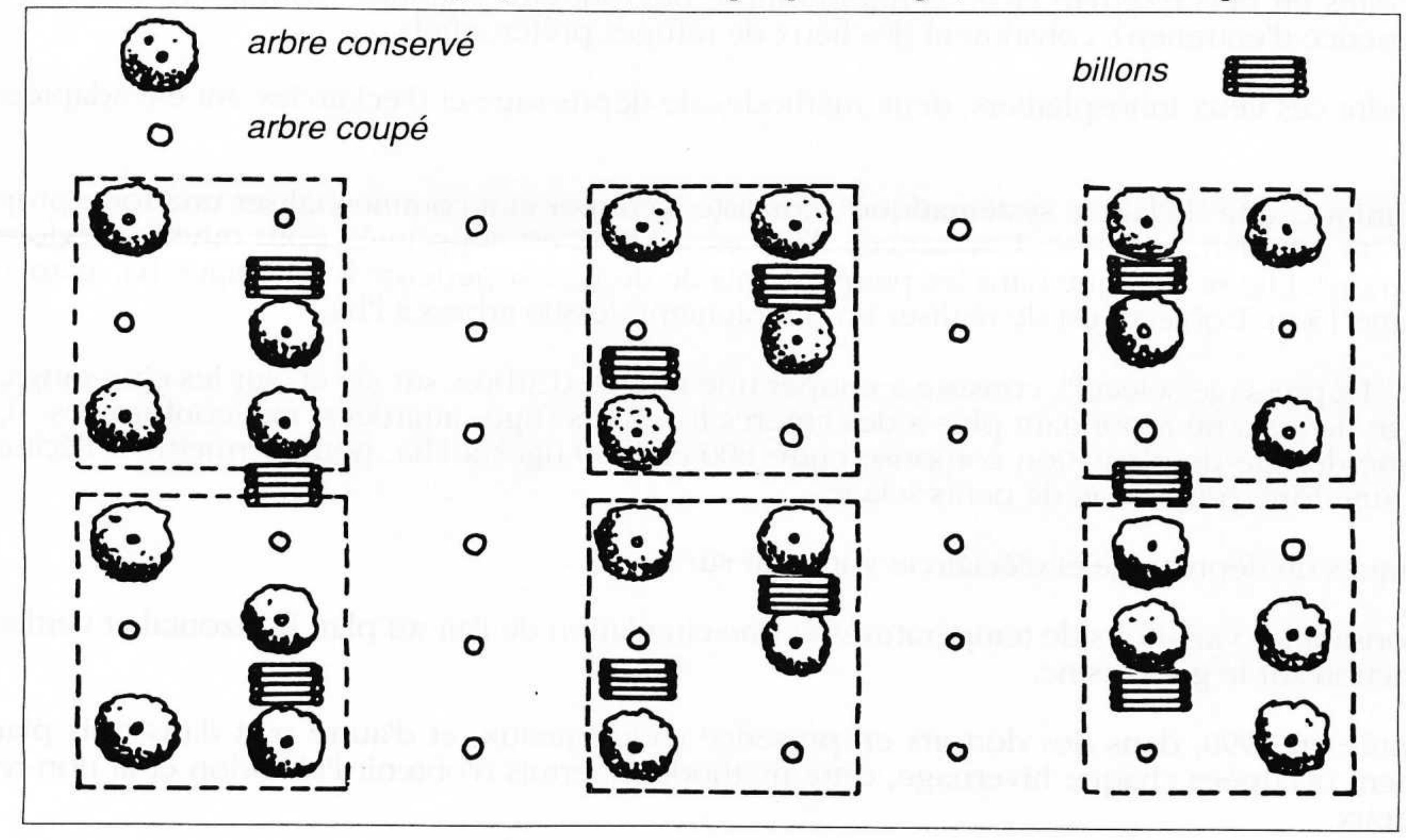
Extrait de "BOISER ET APRÈS..."

Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
Direction de l'Espace Rural et de la Forêt



Dépressage dans un peuplement de 5 à 6 m de haut, à 1500 tiges/ha (technique en cours d'expérimentation).

Suppression d'1 ligne sur 5 en cloisonnement : reste 1200 tiges/ha
+ suppression d'1/3 des tiges restantes en selectif : reste 800 tiges/ha
On conserve les 4 plus belles tiges par "cellule" ou groupe de 6 tiges, assises sur deux lignes.



Eclaircie forte et précoce dans un peuplement de 12 m de haut à 1500 tiges/ha : peut se faire sur Douglas, prudence ailleurs

Suppression d'1 ligne sur 3 en cloisonnement : reste 1000 tiges/ha
+ suppression d'1/3 des tiges restantes en selectif : reste 670 tiges/ha
Les billons sont rangés le long des cloisonnements et les branches sont regroupées au milieu.